Simulation Action Climat: l’approvisionnement en énergies conventionnelles



À l’attention de: Négociateurs en chef pour le secteur des énergies conventionnelles

Objet: Préparatifs pour le sommet Action Climat

Bienvenue au sommet Action Climat. Le secrétaire général des Nations unies vous a invités, ainsi que des responsables de l’ensemble des parties prenantes concernées, à collaborer pour lutter de manière efficace contre le changement climatique. Dans son invitation, le secrétaire général a souligné ce qui suit: «L’urgence climatique est une course que nous sommes en train de perdre, mais que nous pouvons encore gagner. [...] Les connaissances scientifiques les plus fiables [...] nous indiquent que toute hausse des températures supérieure à 1,5 °C causera des dommages sévères et irréversibles aux écosystèmes qui nous permettent de vivre. Mais la science nous dit également qu’il n’est pas trop tard.

Nous pouvons y remédier. [...] Il nous faudra toutefois revoir en profondeur tous les aspects de notre société: l’agriculture, l’exploitation des terres, les carburants et le fonctionnement de nos économies. [...] En unissant nos forces, nous veillerons à ne laisser personne de côté.»

Le sommet a pour but d’élaborer un plan visant à limiter le réchauffement de la planète pour le maintenir sous la barre des 2 °C par rapport aux niveaux préindustriels et à tenter de le ramener à 1,5 °C, conformément aux objectifs internationaux officiellement définis dans l’accord de Paris sur le climat. Les preuves scientifiques sont sans équivoque: un réchauffement d’une valeur supérieure à ces seuils aura des effets catastrophiques et irréversibles sur la santé, la prospérité et la vie des habitants de tous les pays.

Vous représentez les industries du charbon, du pétrole, du gaz naturel, du nucléaire et de l’électricité, qui fournissent actuellement la majeure partie de l’énergie mondiale. Votre groupe est constitué d’entreprises nationales ou cotées en bourse qui sont actives dans les secteurs du pétrole, du gaz ou du charbon, qui fournissent de l’électricité produite à partir de combustibles fossiles ou encore des services et des équipements destinés à ces secteurs.

Vos priorités politiques sont énumérées ci-dessous. Vous pouvez toutefois endosser ou rejeter toute autre politique qui serait mise sur la table.

1. S’opposer à un prix élevé du carbone. Vos économistes reconnaissent qu’augmenter les prix des combustibles fossiles afin de tenir compte des coûts environnementaux et sociaux liés aux émissions de gaz à effet de serre (GES), en appliquant un prix du carbone, pourrait être le meilleur moyen de réduire les émissions mondiales. Toutefois, un prix du carbone supérieur à 25-30 $ par tonne de CO2 porterait un préjudice inacceptable à l’industrie des combustibles fossiles en augmentant les coûts et en réduisant considérablement la demande, ce qui entraînerait des actifs irrécupérables et une perte de valeur actionnariale. Bien que certaines compagnies pétrolières déclarent publiquement qu’elles sont favorables à un prix du carbone, votre secteur continue de financer des responsables politiques qui s’y opposent et bloquent toute action en sa faveur. Vous vous attendez à subir la pression des autres groupes qui souhaitent imposer un prix du carbone. Vous devez adopter une position ferme contre cette politique.
2. S’opposer aux taxes sur les combustibles fossiles. Votre secteur ne souhaite pas être soumis à des réglementations ni supporter les coûts liés à l’atténuation du changement climatique. Vous prévoyez déjà d’importantes pertes commerciales au cours du siècle prochain, car le monde entier va progressivement se tourner vers les alternatives aux combustibles fossiles; dès lors, vous ne pouvez pas supporter de coûts supplémentaires qui pénaliseraient injustement votre secteur. Vous pouvez d’ailleurs demander des subventions pour le gaz naturel, que vous entendez promouvoir comme un combustible de transition, car il présente une intensité de carbone moindre que le charbon et le pétrole. Si la création de nouvelles réglementations est inévitable, les contraintes devraient être appliquées au charbon plutôt qu’au pétrole et au gaz, étant donné que le charbon émet la plus grande quantité de carbone lors de sa combustion, et qu’il est par ailleurs moins rentable que le pétrole et le gaz.
3. **Promouvoir les nouvelles technologies, notamment celles qui permettent l’élimination, le captage et le stockage du CO2, ainsi que la production de biocarburants.**

Votre secteur est favorable à une utilisation accrue du gaz naturel et des biocarburants et promeut également les recherches visant à développer la technologie d’élimination du CO2, qui permettrait de supprimer le dioxyde de carbone de l’atmosphère pour le stocker sous terre. *Votre savoir-faire en matière d’ingénierie à grande échelle, de géologie et de transport de carburant peut être appliqué à ces carburants et industries. Vous êtes également en faveur du captage et du stockage du CO2 pour les centrales au charbon et les autres types de centrales, y compris la production de biocarburants. Elle permettrait de capter 90 % du CO*2 *émis par* la combustion de carburants fossiles dans les centrales électriques et lors de procédés industriels. Le dioxyde de carbone peut ensuite être liquéfié et pompé sous terre afin d’améliorer la production de pétrole et de gaz, ou encore, bien que cela soit moins rentable, stocké par pompage dans des réservoirs géologiques qui seront absolument stables, selon les experts de votre secteur. La technologie d’élimination du carbone, si elle devient réalisable et rentable, pourrait s’avérer bénéfique à votre secteur, car le CO2 pourrait alors être supprimé de l’atmosphère, ce qui compenserait les émissions dues à la poursuite de l’utilisation des combustibles fossiles.

1. **Encourager les actions qui n’affectent pas directement votre secteur**. Vous comprenez que les effets du changement climatique sont dangereux, mais vous devez également protéger la valeur actionnariale. Vous préconisez donc des politiques qui permettraient de réduire les émissions de gaz à effet de serre sans restreindre l’utilisation des combustibles fossiles. Si le CO2 libéré par l’utilisation de combustibles fossiles contribue le plus au changement climatique, le méthane (CH4), le protoxyde d’azote (N2O) et d’autres encore sont aussi de puissants gaz à effet de serre dont l’effet est en hausse. Les pratiques agricoles et sylvicoles mondiales contribuent largement à l’émission de ces gaz. Vous êtes favorable aux politiques visant à réduire ces autres gaz à effet de serre, principalement les émissions issues de l’affectation des sols, de l’agriculture et de la sylviculture. Vous soutenez les efforts visant à réduire la déforestation et à reboiser les terres précédemment dégradées et déboisées.

Observations complémentaires

Les experts en climatologie de votre secteur sont d’accord avec le rapport d’évaluation du Groupe d’experts intergouvernemental sur l’évolution du climat (GIEC), lequel examine la menace que représente le changement climatique. Toutefois, vous devez impérativement trouver un équilibre entre (i) la nécessité absolue d’éviter un changement climatique dangereux, (ii) les besoins des principaux acteurs de votre secteur, y compris les actionnaires, les employés, le public (vos clients) et les décideurs politiques qui vous octroient votre autorisation d’exploitation, réglementent votre secteur et influencent vos frais de fonctionnement, et (iii) vos intérêts financiers personnels en tant que dirigeants de ces entreprises.

Les sources d’énergie conventionnelles, y compris les combustibles fossiles et le nucléaire, fournissent plus de 95 % de l’approvisionnement énergétique mondial. Votre secteur ne fait que respecter les demandes des consommateurs, et ne devrait pas être tenu responsable ni puni pour les effets du changement climatique. Réduire l’utilisation des combustibles fossiles pourrait coûter cher aux consommateurs et à l’économie à court terme. Dans une grande partie du monde, des infrastructures soutenant les combustibles fossiles existent déjà, tandis que le déploiement de nouvelles capacités en matière d’énergie fossile se poursuit à un rythme soutenu dans de nombreux pays en développement. Les sources d’énergie renouvelables, telles que l’énergie éolienne ou solaire, demeurent intermittentes et ne sont pas encore en mesure d’alimenter l’économie mondiale. Vous estimez que les combustibles fossiles sont essentiels pour éliminer la «précarité énergétique» et stimuler la croissance économique, en particulier dans les pays en développement. Ne laissez pas les militants écologistes prétendre que votre groupe ne se soucie pas de la justice sociale.

Les producteurs de combustibles fossiles, y compris les entreprises actives dans les secteurs du charbon, du pétrole et du gaz, subiront de graves difficultés financières si des politiques sont adoptées pour limiter le réchauffement à une température proche de 2 °C. Les entreprises tributaires des combustibles fossiles devront se réinventer ou cesser leurs activités. Si l’objectif est fixé à un réchauffement maximal de 2 °C, une grande partie des ressources connues de combustibles fossiles devront rester dans le sol et deviendront des actifs irrécupérables qui ne généreront aucun bénéfice pour les actionnaires ou les États. De nombreux emplois seront supprimés.

Dans le même temps, vous savez que les émissions mondiales doivent être réduites afin d’éviter les effets les plus graves du changement climatique. L’élévation du niveau des mers, la multiplication des phénomènes météorologiques extrêmes et les bouleversements géopolitiques qui en résultent présentent de sérieux risques pour les ressources existantes en matière d’approvisionnement énergétique et pour l’économie mondiale. L’augmentation des dommages liés au changement climatique entraîne également une probabilité accrue de voir émerger des politiques et des réglementations extrêmes qui nuiraient à l’industrie fossile. Tout en vous efforçant d’empêcher l’adoption de telles politiques et réglementations, vous devez aussi envisager des moyens d’utiliser vos infrastructures, votre capital financier et votre savoir-faire pour faire face à la concurrence et survivre dans un monde marqué par les conséquences du réchauffement.